

Dernier dimanche après la Pentecôte, le 21 Novembre 2010 par le  
Chanoine de Ternay

L'évangile de ce dimanche nous montre une réalité bien précise en mettant sous nos yeux la dernière épreuve que doit subir non seulement l'Eglise mais tous les hommes croyants ou non croyants. Cette terrible épreuve ressemble à un cataclysme d'une ampleur jamais inégalée.

Le Sauveur, le Dieu qui s'est fait homme est monté aux Cieux à la droite du Père. Son Ascension, nous pouvons la comprendre comme une suite logique de sa Résurrection.

Sa place au Ciel, le Credo nous le dit : « à la droite du Père » ; le Credo continue « d'où il viendra juger les vivants et les morts ». Le Credo nous enseigne déjà son retour. Quand ? A la fin du monde.

Le Seigneur viendra, paré de sa Royauté, pour nous juger non en fonction de nos visions mais en fonction de Sa vision dans une vérité totale. Par ce truchement nous répondrons de l'accueil de sa grâce en nos cœurs.

Rien ne sera laissé dans l'oubli même les pensées les plus secrètes de nos cœurs. Tout sera mis à nu.

« Tout ce que tu as fait aux plus petits des miens, c'est à moi que tu l'as fait », nous dit le Seigneur. Nous serons jugés sur nos actions offertes pour la gloire de Dieu et il nous faudra répondre de tout ce que nous avons détourné de sa Gloire.

Le règne de Dieu avance mais il sera achevé pleinement dans la manifestation de toute chose. L'humanité n'a pas encore terminé sa croissance, elle ne sera donc pas encore jugée.

Le temps de l'Eglise, tant actuel, nous invite sans cesse à renouveler notre amour et notre confiance envers Notre Seigneur dans un combat qui au fur et à mesure que l'Eglise avance devient plus dur, plus intense. Nous le remarquons nous-mêmes, les forces du mal sont bien présentes sous diverses et multiples manifestations. Plus la fin du monde approche, plus le dernier jugement approche, plus les forces du mal se déchaînent et plus il nous faut être fidèle à l'Eglise Catholique.

Quand va-t-elle arriver cette fin du monde ? Ne t'inquiète pas, fais confiance et regarde les signes que le Christ nous annonce dans son évangile.

Souvent on nous annonce la fin du monde, la dernière date qui nous vient à l'esprit c'est 2012. Dans cette burlesque affirmation où sont les signes annoncés ? Nous entendons trop de fantaisies qui sont dangereuses car elles nous coupent de la confiance et de l'espérance pour nous faire vivre dans un climat de peur.

Où sont les signes ? Les voici : « Soleil et Lune ne produiront plus leur éclat. Les astres qui couvrent le firmament tomberont ». Nous sommes encore loin de tout cela.

C'est aussi, nous dit le Christ, l'invasion « de faux messies, de faux prophètes qui feront de grands miracles et de grands prodiges ». Ils iront jusqu'à renverser les élus s'ils le pouvaient. La Foi sera ébranlée. En cela la fin du monde a déjà commencé et ce depuis le début de l'Eglise.

Il nous faut donc avoir à l'esprit ce principe d'or : le Salut reste toujours et inébranlablement l'Eglise Catholique avec à sa tête comme le commandant d'un bateau, le Pape. «Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle » peut-on lire en Saint Mathieu. (XVI-18)

Soyons toujours forts dans la Foi en ayant toujours l'œil dans la direction du Commandant, je veux dire du Souverain Pontife.

Il y a un autre signe qui annonce la fin du monde. Le Seigneur nous dit que celui qui sait lire pourra comprendre. C'est l'abomination de la désolation dans les lieux Saints prédite par le prophète Daniel. C'est le culte pervers dans les lieux Saints. C'est l'apparition de l'antéchrist, sorte de pseudo messianisme où l'homme se glorifie lui-même en se substituant à Dieu. C'est un contre Messie annoncé comme signe de la fin des temps et, en même temps, je serais tenté de dire qu'il est déjà là et qu'il n'est pas encore là.

Il est déjà là dans la mesure où nous ne vivons pas dans le Paradis terrestre mais dans un lieu où tout n'est pas toujours facile. L'Eglise est souvent attaquée avec virulence comme nous avons pu le voir ces derniers temps contre le Pape. Les réseaux philanthropiques développent une avancée du relativisme inquiétant jusqu'à nier les dogmes en s'opposant à la Foi. L'homme devient Dieu sans Dieu. Alors nous voyons apparaître des choses aussi curieuses qu'abominables comme l'avortement, l'euthanasie, l'Eugénisme par la sélection des embryons et la liste serait longue si nous voulions la donner entièrement. En fait plus l'homme se fait Dieu sans Dieu, plus l'homme travaille à sa propre négation.

Il n'est pas encore là dans la mesure où la fin des temps n'est pas pour tout de suite. Cependant l'Eglise déjà appelle le Christ pour qu'Il

vienne et règne éternellement. Dans le Pater Noster nous le disons : « que votre règne arrive ». Nous appelons ainsi avec hâte la présence de Son Royaume.

Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra à la fin des temps la forme du jugement dernier. Là les mauvais iront rejoindre les anges déchus et les bons seront pour l'éternité unis à la Trinité.

La grâce que je vous souhaite, chers fidèles, c'est d'être du côté des bons c'est-à-dire pour reprendre une expression de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : la grâce de « se jeter dans le brasier de la miséricorde divine ».